



Déclarations et Discours

N° 84/13

L'ENVIRONNEMENT COMMERCIAL INTERNATIONAL

Notes pour une allocution du sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Marcel Massé, devant l'Association canadienne d'exportation, à Toronto, le 16 octobre 1984.

J'aimerais aujourd'hui vous exposer brièvement certaines pensées au sujet de l'environnement économique international actuel, explorer certaines possibilités d'échanges commerciaux et examiner les problèmes auxquels les gouvernements et les exportateurs doivent ensemble faire face.

Aperçu de l'environnement

Après la récession la plus grave que nous ayons connue depuis la guerre, nous assistons à une certaine reprise. Le dernier trimestre de l'année 1983 a été marqué par une accélération des échanges mondiaux qui semble avoir continué à un rythme encourageant durant les premiers mois de 1984. En conséquence, la valeur monétaire des échanges mondiaux devrait connaître cette année une croissance de l'ordre de 5 % à 7 %. Dans ce contexte, le redressement des exportations canadiennes s'est amorcé relativement tôt et a été relativement marqué puisque celles-ci, au total, ont augmenté en valeur d'environ 7.5 % de 1982 à 1983. De plus, si nous comparons les sept premiers mois de l'année 1984 et de l'année 1983, nous remarquons que la valeur des exportations canadiennes a connu une croissance impressionnante de 28 %, ce qui est bien supérieur à la croissance attendue cette année pour l'ensemble du commerce mondial. L'aspect le plus remarquable de ce redressement de l'économie canadienne stimulé par les exportations réside dans le fait que la part des exportations canadiennes à destination des États-Unis est passée de 68 % à 76 % depuis 1982.

Gardons-nous cependant d'être trop optimistes face à cette réussite sur le plan des exportations, car il faut regarder en face certaines des réalités derrière ces chiffres. Certains des facteurs qui ont contribué à l'importance croissante du marché des États-Unis pour l'exportation canadienne peuvent fort bien être de nature temporaire. Ce sont, notamment, la vigueur remarquable du redressement américain et le fait que l'essor des exportations s'est concentré en majeure partie dans un seul secteur, très important certes, celui des produits de l'industrie automobile. En outre, il y a déjà des signes que le taux de croissance de l'économie américaine, tout en demeurant fort, a commencé à se modérer quelque peu. Par ailleurs, on reconnaît dans nombre de milieux que l'on est témoin d'une surévaluation notable du dollar américain, et si cette tendance ne peut qu'encourager les exportations vers les États-Unis, il est bien certain qu'elle ne saurait durer indéfiniment.

Si l'on porte maintenant les regards au-delà des États-Unis, il faut aussi constater que les exportations canadiennes n'y ont pas connu la même croissance. Ainsi, au Japon, elles ont augmenté quelque peu en 1983 et ont connu de nouveau une progression modeste cette année, mais elles sont assurément bien en-dessous des niveaux que l'on pourrait atteindre sur cet énorme marché. Ailleurs, dans les pays de la Communauté européenne et sur tous les autres marchés, elles ont en réalité fléchi en 1983 et n'ont guère de chances d'augmenter sensiblement cette année.
